



Avant-propos

Ce document consiste en un court portrait de la santé buccodentaire en Mauricie et au Centre-du-Québec. Les données présentées sont tirées de l'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* cycle 2.1 de 2003.

Deux séries d'indicateurs sont présentées, la limitation de la capacité à mâcher et le temps écoulé depuis la dernière visite chez le dentiste. L'enquête fait aussi état de raisons pour ne pas être allé chez le dentiste au cours des trois années précédant l'enquête.

Notons que la limitation de la capacité à mâcher correspond au fait de ne pouvoir mâcher de la nourriture ferme ou encore une pomme crue.

Le temps écoulé depuis la dernière visite est obtenu en identifiant dans un premier temps tout ceux qui ont rendu visite à un dentiste au cours de la dernière année et en demandant, pour ceux qui n'y sont pas allés, à quand remonte leur dernière visite. Parmi ces répondants, ceux qui mentionnent que leur dernière visite remonte à trois ans et plus se voient demander les raisons pour n'y être pas allés.

Limitation de la capacité à mâcher

La proportion de 12 ans et plus éprouvant une limitation de la capacité à mâcher apparaît plus faible en région qu'au Québec (7 % contre 10 %). Sans que les différences ne soient statistiquement significatives, cet écart semble se retrouver tant chez les hommes que chez les femmes (tableau 1).

Il n'apparaît pas avoir de différence marquée, selon le sexe, quant à la capacité de mâcher dans la région. Notons qu'au Québec, les femmes connaissent davantage cette limitation.

Les valeurs régionales ne sont pas ventilées selon l'âge. Cependant, pour l'ensemble du Québec, la capacité à mâcher est très associée à l'âge. Cette limitation est davantage le fait des 65 ans et plus (près d'une personne sur quatre) et des 45-64 ans. Il n'y pas d'écart significatif selon l'âge et le sexe au Québec, mais les valeurs des femmes apparaissent supérieures à celles des hommes notamment chez les 65 ans et plus. La structure par âge de ces dernières pouvant influencer sur ce résultat.

Tableau 1				
Présence d'une limitation de la capacité à mâcher, population de 12 ans ou plus, Mauricie - Centre-du-Québec et Québec, 2003				
	Région		Province	
	%	IC	%	IC
Homme	*6,6	4,4 - 9,6	8,6	7,8 - 9,4
Femme	*7,1	4,8 - 10,0	10,8	9,9 - 11,7
Total	6,8	5,2 - 8,8	9,7	9,1 - 10,3

Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative

* Coefficient de variation entre 16,6 % et 33,3 %, interpréter avec prudence

Source : Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, cycle 2.1

Temps écoulé depuis la dernière visite chez le dentiste

Une proportion moins importante des 12 ans et plus de la région sont allés chez le dentiste au cours de la dernière année comparativement au Québec (55 % contre 59 %). En contrepartie, la région compte davantage de 12 ans et plus dont la dernière visite chez le dentiste remonte à 5 ans ou plus ou qui, encore, n'y sont jamais allés (21 % contre 17 %). Cette tendance est nette chez les hommes et les valeurs des femmes de la région semblent aussi aller dans ce sens, quoique les différences observées avec les résultats des Québécoises ne soient pas statistiquement significatives (tableau 2).

Tableau 2				
Temps écoulé depuis la dernière visite chez le dentiste, population de 12 ans ou plus, Mauricie - Centre-du-Québec et Québec, 2003				
	Région		Province	
	%	IC	%	IC
Hommes				
Moins d'un an	52,7	47,8 - 57,6	58,0	56,6 - 59,4
D'un an à moins de 2 ans	14,1	10,8 - 17,9	12,0	11,0 - 12,9
De 2 ans à moins de 3 ans	*4,8	2,9 - 7,4	7,3	6,6 - 8,1
De 3 ans à moins de 5 ans	*7,0	4,7 - 10,0	6,4	5,7 - 7,1
5 ans ou plus ou jamais	21,4	17,3 - 25,4	16,3	15,2 - 17,4
Femmes				
Moins d'un an	57,3	52,6 - 62,1	60,3	58,9 - 61,7
D'un an à moins de 2 ans	*8,1	5,6 - 11,2	11,2	10,4 - 12,1
De 2 ans à moins de 3 ans	*6,5	4,3 - 9,3	5,9	5,3 - 6,6
De 3 ans à moins de 5 ans	8,2	5,7 - 11,3	5,8	5,1 - 6,4
5 ans ou plus ou jamais	19,9	16,2 - 24,1	16,8	15,7 - 17,8
Total				
Moins d'un an	55,1	51,6 - 58,5	59,2	58,2 - 60,2
D'un an à moins de 2 ans	11,0	8,9 - 13,2	11,6	11,0 - 12,2
De 2 ans à moins de 3 ans	5,7	4,2 - 7,5	6,6	6,1 - 7,1
De 3 ans à moins de 5 ans	7,6	5,9 - 9,7	6,1	5,6 - 6,6
5 ans ou plus ou jamais	20,6	17,9 - 23,4	16,5	15,8 - 17,3

Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative

* Coefficient de variation entre 16,6 % et 33,3 %, interpréter avec prudence

Source : Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, cycle 2.1

À l'instar du Québec, les hommes et les femmes affichent peu de différences entre eux. La proportion de visite au cours de la dernière année apparaît, néanmoins, inférieure chez les hommes.

Les données du Québec permettent un croisement du temps écoulé depuis la dernière visite et l'âge. On constate pour les visites chez le dentiste au cours de la dernière année, une chute de la proportion de 12-19 ans à 20-24 ans, une certaine stabilité par la suite, puis une chute à nouveau qui s'amorce entre 25-44 ans et 45-64 ans. En contrepartie, la durée « cinq ans ou plus ou jamais » présente une augmentation constante avec l'âge. Au Québec, le croisement de l'âge avec le sexe n'indique pas de différence de comportement entre les hommes et femmes à 12-19 ans, 45-64 ans et 65 ans et plus, ni à 20-24 ans malgré des écarts plus marqués. Toutefois, chez les 45-64 ans, on compte davantage de femmes dont la dernière visite remonte à moins d'un an et, en retour, plus d'hommes dont le temps écoulé depuis la dernière visite est de 5 ans ou plus ou encore jamais.

Raisons pour ne pas être allé chez le dentiste au cours de la dernière année

Parmi les raisons mentionnées au tableau 3 pour ne pas être allé chez le dentiste aux cours des trois dernières années, les frais de consultation (9 %), la non nécessité (30 %) et le port du dentier ressortent (57 %) dans la région comme au Québec. Notons que le port du dentier est plus souvent mentionné dans la région qu'au Québec (57 % contre 48 %). Comme au Québec, les hommes rapportent davantage comme raison que ce n'est pas nécessaire que les femmes (37 % contre 24 %). De leur côté, les femmes mentionnent à 67 % le port du dentier contre 46 % chez les hommes (données non présentées).

Tableau 3				
Raisons invoquées pour ne pas être allé chez le dentiste, population de 12 ans ou plus n'ayant pas visité le dentiste depuis au moins trois ans, Mauricie - Centre-du-Québec et Québec, 2003				
	Région		Province	
	%	IC	%	IC
Porte un dentier	56,6	50,1 - 63,0	48,1	46,0 - 50,2
Pas nécessaire de l'avis du répondant	30,4	24,4 - 36,4	35,0	33,0 - 37,1
Frais de consultation	8,7	5,4 - 13,1	11,9	10,6 - 13,3
N'a pas eu l'occasion de s'en occuper	** nd		6,5	5,5 - 7,5
Peur	** nd		3,7	3,0 - 4,6
Pas nécessaire de l'avis du médecin	** nd		0,8	0,5 - 1,3

Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative

* Coefficient de variation entre 16,6 % et 33,3 %, interpréter avec prudence

** Coefficient de variation > 33,3, données non publiées

Source : Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, cycle 2,1

Comme au Québec, les 65 ans et plus suivis des 45-64 ans invoquent le plus le port du dentier comme raison (données non présentées). Sans présenter d'écart significatif, les 25-44 ans semblent davantage avancer cette raison dans la région qu'au Québec.

Il est à noter que le résultat quant à la limitation de la capacité à mâcher qui apparaît meilleur qu'au Québec s'accompagne d'un résultat moins positif quant à la fréquence des visites. Il est possible que dans la région, la visite annuelle de routine soit moins bien implantée dans les mœurs et que le rendez-vous chez le dentiste soit davantage associé à des problèmes ressentis. La présence plus marquée en Mauricie et Centre-du-Québec du port du dentier comme une des raisons invoquées pour n'être pas allé chez le dentiste depuis moins de trois ans permet aussi de concilier ces chiffres.

Faits saillants

- Les 12 ans et plus de la région présentent moins de limitation de la capacité de mâcher que les Québécois du même âge (7 contre 10 %). Cette limitation est davantage le fait des personnes plus âgées.
- Une proportion moindre de 12 ans et plus sont allés chez le dentiste dans la région comparativement au Québec (55 % contre 59 %) et en contrepartie une proportion plus élevée de cette population a fait sa dernière visite chez le dentiste il y a cinq ans ou plus ou encore jamais (21 % contre 17 %). Cette tendance régionale s'observe tant chez les hommes que chez les femmes, mais n'est statistiquement significative que pour les premiers.
- Au Québec, les visites plus récentes chez le dentiste sont plus fréquentes chez les femmes. Par ailleurs, plus on avance en âge, plus la proportion de dernière visite remontant à cinq ans et plus augmente.
- Le pourcentage plus élevé de visites moins récentes chez le dentiste peut s'expliquer par le port du dentier davantage mentionné en région comme une raison pour n'être pas allé récemment chez le dentiste.

Yves Pepin

Agent de planification/programmation et recherche